87me Année. — N° 6. UN FRANC MERCREDI 7 JANVIER 1942.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 81 fr.
6 mois ..... 158 fr.
1 an ..... 309 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 355 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

(Ph. Sado)

Dans le bureau de M. Trochu, président du Conseil municipal de Paris, vient d'être installé le buste du Maréchal Pétain.

Poursuivant leur marche vers SINGAPOUR

les Japonais sont arrivés à 55 kilomètres de KUALA-LUMPUR

TOUTES LES BASES DU BORNÉO BRITANNIQUE SONT OCCUPÉES

Singapour, 6 janvier. — Reuter annonce que les troupes nippones ont atteint les environs de Kuala, ville située dans la province de Sélangor, à Kuala-Lumpur.

D'importants renforts japonais ont débarqué à l'embouchure des rivières Perak et Bernham, au nord de la ville de Kuala.

La ville de Bidor, située sur la grande route nord-sud, est maintenant comprise dans la zone des combats.

***

Amsterdam, 6 janvier. — Le service d'informations britannique a publié une information de Singapour disant que, dans la région de Kuala-Selangor, les forces britanniques ont été obligées de se replier.

A l'heure actuelle, les Japonais se trouvent à 35 milles au delà du fleuve Burnam. On ignore s'ils ont réussi à occuper ces nouvelles positions par voie de terre ou à la suite d'un nouveau débarquement.

Eventuellement, les troupes japonaises pourraient attaquer dans le dos les troupes impériales.

L'activité de l'aviation nippone

Tokio, 6 janvier. — La section de l'armée du quartier général impérial a annoncé mardi, que, dans la nuit du 2 au 3 janvier, des bombardiers d'élite japonais avaient exécuté par surprise une attaque contre l'aérodrome de Tangah et détruit des hangars au moyen de bombes, en volant à faible altitude. Trois incendies ont été provoqués. D'autres contingents, attaquant des navires ennemis dans le détroit de Malacca, ont coulé un cargo de gros tonnage. Des colonnes ennemies composées de camions automobiles opérant leur retraite dans le Bas-Pérak, ont aussi été bombardées.

Ayant appris, le 4 janvier après-midi, qu'une douzaine de bombardiers ennemis avaient atterri sur l'aérodrome de Kloiang, centre de la province de Johore, des avions nippons ont exécuté une attaque par surprise contre l'aérodrome et détruit tous les appareils ennemis.

Au cours de la même nuit, des contingents de l'aviation japonaise ont anéanti des installations militaires de Singapour et abattu un chasseur ennemi qui s'apprêtait à livrer combat.

Les troupes britanniques refluent vers Johore

Tokio, 6 janvier. — L'agence Domei annonce que les troupes britanniques, reculant devant l'élan impétueux des Japonais, s'enfuient de Kouantan vers Johore. La base aérienne de Kouantan, à 6 km. de la ville, qui est la dernière forteresse de la côte orientale de la Malaisie, avant Johore, a été prise tard dans la soirée du 3 janvier. De ce fait, les troupes britanniques ont été privées de la dernière position, avant Singapour, où elles auraient pu se maintenir pendant un certain temps.

D'autre part, l'agence Domei mande d'un point d'appui en Malaisie que les positions de défense britanniques dans la partie sud de la péninsule ne sont pas en mesure de résister aux attaques concentriques japonaises le long des côtes orientale et occidentale, et qu'elles en font déjà prévoir le prochain effondrement.

Ces jours derniers, des avions japonais ont harcelé sans arrêt les arrières britanniques dans la région de Singapour, et causé un grand désarroi parmi les troupes. Des incendies formidables font rage dans des installations ennemies, dans la région entre Selangor et Singapour.

(Lire la suite page 2.)

L'Egypte romprait les relations diplomatiques avec la France

Amsterdam, 6 janvier. — On mande du Caire au service d'informations anglais qu'à l'issue d'une séance du cabinet égyptien, une note a été remise lundi au chargé d'affaires de France annonçant que l'Egypte avait décidé de rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement français.

— Le montant total des versements faits par les troupes d'Indochine pour le Secours national atteint 740.000 frs pour le deuxième semestre de l'année 1941.

Le 150me anniversaire de la naissance de Scribe

(Ph. Graphopress.)

Eugène Scribe,

né il y a cent cinquante ans, à Paris, fut l'un des plus célèbres auteurs dramatiques du 19me siècle. Ses œuvres furent jouées presque autant en Allemagne qu'en France et dans le monde entier. Il mourut en 1861.

(Gravure de la Bibliothèque nationale).

UN DERNIER DÉLAI est accordé pour la remise des armes sans qu'il soit infligé de peines

Par son ordonnance en date du 27 décembre 1941, le commandant militaire pour la Belgique et le Nord de la France a accordé à la population du ressort de son commandement une dernière possibilité de remettre les armes sans que s'ensuive aucune pénalité. Cette ordonnance comprend et complète toutes les ordonnances publiées jusqu'à présent. En vertu de cette ordonnance, les armes tranchantes et les armes à pointe doivent maintenant aussi être remises.

L'impunité sera accordée à toutes les personnes qui, volontairement, auront remis à la date du 20 janvier 1942, à la Kommandantur, au service de police ou à la gendarmerie française les plus proches ou au parquet, les objets qui doivent être livrés. La remise de ces objets peut se faire sans indication de nom.

La nouvelle ordonnance prévoit aussi une peine sévère pour celui qui a ou reçoit connaissance de l'existence d'armes et d'autres objets passibles d'être remis et qui n'en fait pas immédiatement part aux autorités. L'impunité sera cependant accordée à ceux qui ont connaissance de l'existence d'armes et qui en donnent communication au plus tard le 20 janvier 1942. En ce cas, le propriétaire des objets à livrer jouira aussi de l'impunité.

Il est donc de l'intérêt de quiconque est en possession d'armes ou sait que d'autres personnes en possèdent de les livrer ou de faire connaître le fait de la détention des armes.

A l'expiration du délai prévu, soit le 20 janvier, les conseils de guerre allemands agiront avec une extrême sévérité. En principe, ils puniront de mort toute détention d'armes.

L'ordonnance ne s'applique pas aux personnes en possession d'une autorisation de port d'armes délivrée par un bureau allemand, ou autorisées par un bureau allemand à porter des armes pour des motifs de service, ou qui détiennent une autorisation des bureaux allemands relative aux armes laissées en leur possession.

En cas de doute, dans certaines circonstances particulières, une autorisation conforme peut être demandée à la Kommandantur allemande compétente.

LES BRAVES GENS DE FRANCE

Mlle Camille DUBOSC

professeur de lycée à Sceaux

élève douze enfants

martyrisés par des parents indignes et qu'elle a recueillis

Vichy, 6 janvier. — *Du « Journal de la radiodiffusion française » :*

Nous avons souvent parlé du courrier du Maréchal. On y trouve des lettres qui sont une raison d'espérer dans les jours sombres que nous traversons.

Elles attestent l'honnêteté de notre peuple, son désir de participer au relèvement du pays, sa confiance dans le chef glorieux qui, au lendemain de la défaite, a pris le pouvoir pour sauver la France.

L'une des plus émouvantes, parmi les dernières lettres arrivées à l'hôtel du Parc, est sans doute celle qu'a écrite Mlle Camille Dubosc, professeur adjoint au lycée Marie-Curie, à Sceaux.

Mlle Dubosc, tout en assurant son service, élève douze enfants qu'elle a recueillis. Elle a sauvé de la misère ces douze petits que les tribunaux avaient enlevés à leurs parents que les martyrisaient. Une de ces petites filles adoptives, âgée de trois ans à peine, vivait avec sa grand'mère alcoolique. L'hiver dernier, elle eut les pieds gelés. La gangrène attaquant les orteils, elle dut subir une amputation. Il y a deux mois, Monique, qui n'a que deux ans, est venue compléter la famille. Ces enfants sont tous de santé fragile. Ils réclament beaucoup de soins. Elle les leur prodigue avec dévouement. Ce n'est pas elle qui le dit, car elle est aussi modeste que bonne, mais écoutez ce qu'écrit la directrice du lycée Marie-Curie :

« Les enfants, dit-elle, renaissent à la vie et à la santé. Ils trouvent après de leur nouvelle mère, non seulement la subsistance matérielle, mais encore un milieu social et moral où ils peuvent être vraiment formés et élevés. »

La lettre de Mlle Dubosc est d'une grande simplicité. Sa conduite lui paraît toute naturelle. Elle consacre son existence à faire le bien, à sauver de petits êtres en perdition. Quoi de plus normal ? Elle est heureuse parce que son exemple va être suivi.

» Des amies, institutrices, écrit-elle au Maréchal, songent aussi à former des familles constituées par des petits qui ont souffert, qui sont marqués par un passé de misères. Si mon cas, parmi les fonctionnaires est unique actuellement, j'espère qu'il ne le sera plus dans un ou deux ans. Je travaille autant que je peux à promouvoir cette formule familiale. Qu'il nous soit donné, pour entourer nos petits de tous les grands soins qu'ils réclament, d'être considérées réellement comme des chefs de famille. »

C'est là tout ce que demande cette admirable Française qui fait du prosélytisme par amour des enfants malheureux. Ceux qu'elle a recueillis, elles les considère comme ses enfants et ils sont bien à elle, puisqu'elle leur a rendu la vie.

Le Maréchal a répondu au professeur et, bien qu'elle ne demandât aucun secours, il a joint à sa lettre un chèque de 20.000 fr. pour les petits garçons et les petites filles élevés par Mlle Dubosc.

L'AVIATION ALLEMANDE attaque un convoi à l'entrée du canal Saint-George

Berlin, 6 janvier. — Au cours de la nuit de lundi à mardi, des avions de combat allemands ont attaqué un convoi britannique à l'entrée du canal Saint-George et avarié gravement, au moyen de plusieurs bombes qui ont porté en plein but, un navire marchand de 4.000 tonnes.

Lors des vols de reconnaissance armée exécutés par la Luftwaffe, vols qui s'étendirent jusqu'au-dessus des eaux islandaises, un navire marchand de 1.000 tonnes a été sérieusement endommagé.

Le canal de Panama, point stratégique. (Ph. Belgapress.)

L'état de santé de l'amiral Platon s'est aggravé

Vichy, 6 janvier. — On apprend dans les milieux bien informés que la maladie du vice-amiral Platon, ministre des colonies, qui est souffrant depuis environ trois semaines, s'est aggravé ces jours derniers.

Le général DELMOTTE sous-chef d'état-major de l'Armée

Vichy, 6 janvier. — Le général Delmotte a été nommé sous-chef d'état-major de l'armée.

RIEN DE NOUVEAU dans l'« affaire » de Saint-Pierre-et-Miquelon

Stockholm, 6 janvier. — Le service anglais des informations mande de Washington que M. Henry Haye, ambassadeur français, a conféré lundi avec M. Hull, secrétaire d'Etat, au sujet de la question des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, occupées par les forces gaullistes. M. Haye a déclaré devant la presse que l'affaire était toujours soumise à l'examen et a ajouté qu'il n'avait rien de nouveau à annoncer.

Le mandat du tiers des sénateurs est expiré

Vichy, 6 janvier. — Le mandat de cent onze sénateurs élus en 1933 est expiré au début de cette année. En temps normal, on aurait dû procéder à de nouvelles élections. Au nombre des sénateurs dont le mandat prend fin se trouvent : MM. Chautemps, ancien président du Conseil ; Paul Boncour, ancien ministre des affaires étrangères ; Laurent-Eynac, ancien ministre de l'air et Lemery, ancien ministre des Colonies.

Pour économiser le charbon, nos marins vont s'entraîner désormais sur des bateaux à voile. (Ph. Belgapress.)

Voici, au fort Lamalgue, un embarquement de l'Ecole navale pour une manœuvre de voile et de barre, à bord du « Mutin ».

Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 6 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans le secteur central du front de l'Est, les combats se poursuivent. Par leur feu de barrage et leurs contre-attaques, nos troupes infligent partout de lourdes pertes à l'ennemi.

Dans le cadre de la lutte aérienne, une formation de l'aviation croate s'est particulièrement distinguée en exécutant d'audacieuses attaques en piqué.

Les forces soviétiques débarquées près de Théodosia ainsi que des navires se trouvant au large de Eupatoria ont été attaquées avec succès par des contingents d'avions de combat et de chasse. Une vedette rapide a été coulée et trois transports endommagés.

Au large des îles Feroe et de la côte occidentale anglaise, deux navires marchands ennemis ont été endommagés par des bombes.

En Afrique du Nord, dans la région de Sollum et près d'Agedabia, intense activité de patrouilles et d'artillerie. D'efficaces attaques aériennes ont été dirigées contre des positions et routes de ravitaillement britanniques.

Des bombardiers-piqueurs de l'île de Malte ont été [illegible]

« La seule politique qui puisse sauver le pays

est celle qui fut librement choisie par le Maréchal et inaugurée par lui à Montoire ».

dit M. de Brinon

aux journalistes parisiens

Paris, 7 janvier. — M. de Brinon, ambassadeur de France, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, a reçu les journalistes parisiens qui étaient venus lui présenter leurs vœux pour la nouvelle année.

Après leur avoir exprimé sa gratitude et les souhaits qu'il forme personnellement pour eux, il a ajouté notamment :

« Je désire aussi vous remercier pour l'aide que vous m'avez apportée au cours de l'année écoulée et pour celle que vous me donnerez encore. Dans des conditions difficiles dont on ne tient pas toujours compte et avec un mérite que, souvent, l'on n'exprime pas justement, vous défendez la seule politique qui puisse redresser et sauver notre pays : celle de la compréhension, de la réconciliation et de la collaboration, librement choisie par le maréchal Pétain et inaugurée par lui à Montoire.

» Je suis convaincu que l'avenir sera plus équitable pour vos efforts que le présent. Avec le recul du temps, on concevra, en effet, combien il était nécessaire de créer un climat de confiance, si on voulait être capable d'améliorer le sort de la France.

» Aussi près que vous des réalités de la défaite et constamment aux prises avec les nécessités d'un meilleur avenir, je souhaite ardemment que l'année 1942, en découvrant les perspectives d'un monde apaisé, ordonné et plus juste, éclaire enfin les Français sur les conditions actuelles. »

» Il n'est que trop vrai que dans l'embrasement toujours plus vaste d'une guerre follement déclarée et déchaînée, qui s'étend désormais aux deux continents, dans les apparences de calme succédant çà et là au tumulte des combats et aux paniques civiles, le peuple de France a cessé de méditer sur les responsabilités et sur les leçons essentielles. Il a abandonné le souci des [illegible] cations qui, d'ailleurs, ne lui étaient pas toujours fournies, pour s'adonner à des récriminations stériles et à des espoirs vains.

» Au lieu d'obéir au chef qui avait si justement dénoncé les mensonges qui lui avaient fait tant de mal, il a retrouvé ces mêmes mensonges dans une propagande étrangère et il s'est laissé diviser par eux.

» Puisse l'année qui commence ramener les Français à leur vieux patriotisme fait d'intelligence, de bon sens et de raison. Après le désastre où nous ont conduits les présomptueuses années d'un régime où des forces occultes dirigeaient la nation à l'abri du vocabulaire démocratique, ne faut-il pas penser surtout aux chances de la France ? »

Les exigences de Staline dans ses pourparlers avec M. Eden

Berlin, 6 janvier. — Le gouvernement du Reich vient d'être mis en possession d'informations officielles sur les négociations amorcées par M. Eden à Moscou, lesquelles ont été portées immédiatement à la connaissance des gouvernements intéressés. La tournure qu'ont prise ces pourparlers ressort aussi, comme le déclare la Wilhelmstrasse, d'un article publié lundi par le « Times », qui reconnaît sans ambages que l'Angleterre a renoncé à sa position d'hégémonie en faveur de l'Union soviétique et qu'elle reconnaît cette dernière comme partie intégrante de l'ordre nouveau en Europe.

On fait remarquer ici que l'article en question mérite d'être examiné avec attention surtout par les pays neutres, car il corrobore la conviction que l'Allemagne avait depuis longtemps à cet égard, à savoir que M. Eden a rendu l'Europe à Moscou. Sur la foi des informations qui lui sont parvenues, Berlin est en mesure de constater que Staline exige, outre l'Europe, une « expédition punitive » qui s'étendrait jusqu'aux bords du Rhin.

L'Amérique du Sud se laissera-t-elle entraîner dans la guerre ?

Un article de M. Karl Megerlé

Berlin, 6 janvier. — Sous le titre « Le piège de Rio », le journal « Berliner Boersen-Zeitung » publie un article de fond de M. Karl Megerlé, au sujet de la conférence qui réunira bientôt à Rio-de-Janeiro, les ministres des affaires étrangères des états de l'Amérique centrale et du Sud.

M. Karl Megerlé souligne que le but que M. Roosevelt poursuivra à Rio sera d'impliquer toute l'Amérique du Sud dans la guerre des Etats-Unis contre l'Europe et le Japon et, si possible, d'amener les divers pays à prendre une part active aux hostilités.

En fait, il y va de la souveraineté et de l'indépendance des Etats sud-américains ; ceux-ci sont en mesure de s'en rendre compte, d'après le sort des petites républiques de l'Amérique centrale, dont les gouvernements ont déjà dû se déclarer en faveur du bellicisme roosevelten, soit parce qu'ils avaient été corrompus, soit par crainte.

Washington, aujourd'hui, passe outre au fait que, lors de toutes les conférences panaméricaines, on s'était en premier lieu, engagé à pratiquer une politique de neutralité solidaire.

A Rio M. Roosevelt tendra, sans doute, un nouveau piège : l'accord de Washington, par lequel des gouvernements fantômes et vassaux se sont engagés à soutenir les bolchevistes et les Anglo-Saxons.

D'après les bruits qui courent, poursuit M. Karl Megerlé, M. Roosevelt aurait l'intention, en vertu du principe qu'il faut compter les voix, mais non les peser, de mettre en tutelle les moyens et grands pays de l'Amérique du Sud, avec l'aide de cet essaim de petits états qui aujourd'hui déjà exécutent les ordres de l'ambassadeur des Etats-Unis.

(Lire la suite page 2.)

LA MORT TRAGIQUE DE M. PARINGAUX

Le chef de cabinet de M. Pucheu a été assassiné à coups de marteau.

Il aurait été victime du service secret anglo-saxon

ESTIME-T-ON A BERLIN

Berlin, 6 janvier. — De nombreuses circonstances et surtout le fait qu'à peine une heure après la mort mystérieuse du chef de cabinet au ministère français de l'intérieur, la radio britannique a pu annoncer la chose en attaquant violemment le ministre de l'intérieur et en le qualifiant de « traître », plaident en faveur du point de vue exprimé par les milieux politiques allemands, à savoir que M. Paringaux a été victime du service secret anglo-saxon, qui semblait viser en premier lieu le ministre de l'intérieur lui-même.

La Wilhelmstrasse fait remarquer que cet attentat cadre avec la « révolution à semer dans les territoires occupés » prescrite par M. Churchill. Au moyen de pareilles méthodes, on veut inquiéter la population et entraver, sinon rendre impossible, le travail constructif de personnalités positivistes.

Berlin est convaincu que les provocateurs de cet acte seront découverts et punis ainsi qu'il convient.

On exprime aussi le sentiment que l'on s'efforcera, par tous les moyens, de découvrir et d'extirper l'organisation de pareils agissements.

On est persuadé que l'enquête déjà ouverte par le gouvernement français aboutira à un résultat et que les mesures qui s'imposent seront prises.

D'autre part, les milieux compétents expriment l'avis que le peuple français et ses dirigeants, conscients de leur responsabilité, n'ont rien de commun et ne veulent rien avoir de commun avec de telles menées de forces ennemies.

(Lire la suite page 2.)

(Ph. Belgapress.)

Mme Madeleine-Marie Hardouin, conseillère municipale du Ier arrondissement, à Paris, et directrice du service social de la Caisse de compensation, a été reçue par la municipalité.

La voici, entre le maire, M. Bertrand et M. Chadeville, maire-adjoint, au cours de cette réunion.